

Excellence,  
Cher Père-évêque,

En juillet 2015, en ma qualité de curé de la cathédrale Saint-Christophe et de l'unité pastorale Saint-Jean-Baptiste, j'ai eu la grâce d'organiser votre ordination épiscopale en l'église Saint-Joseph à Belfort et de vous accueillir ensuite dans votre Eglise Cathédrale Saint-Christophe, également à Belfort. Aujourd'hui, la Providence veut que ce soit encore moi qui prenne la parole au nom de notre doyenné de Montbéliard cette fois, pour vous remercier de tout ce que vous avez courageusement entrepris et réalisé. Je ne peux pas occulter les chantiers que vous avez démarrés et que votre successeur aura la tâche de conduire à leur achèvement.

Juillet 2015 – Janvier 2021 : 5 ans et ½ passés au milieu de nous mais bien plus encore avec nous. Arrivé en pleine année de grâce, année du Jubilé de la Miséricorde, vous nous avez encouragé à redécouvrir, à nous approprier tant personnellement qu'en famille et en communauté paroissiale le mystère de la Miséricorde divine et ce sans exception d'âge, de sexe, de culture, d'origine, de classe sociale...

Dès la sortie de l'année de la Miséricorde vous avez planifié la visite pastorale des paroisses, relevant ainsi le défi de concilier l'urgence de présence sur le terrain et la nécessité d'assurer la vie générale du diocèse avec les multiples tâches inscrites à votre agenda. La visite pastorale vous a permis de vous immerger en profondeur dans les réalités diocésaines, de découvrir tant l'étendue géographique et les composantes du champ pastoral diocésain que la personnalité historique, spirituelle et missionnaire de chaque communauté avec ses richesses et ses pauvretés. Votre lettre post-visite pastorale mettait en évidence aussi bien les fruits de cette visite que les axes prioritaires de votre action pastorale. Elle nous donnait aussi les orientations pastorales pour nous mettre en chemin et vivre avec vous une nouvelle aventure missionnaire intergénérationnelle. Les ressources de cette lettre sont révélatrices de vos nombreuses sollicitudes pastorales à la fois pour la diversité des talents des personnes et pour les communautés paroissiales, les mouvements et les services du diocèse. Elles témoignent de votre souci de cheminer avec chaque composante de l'échiquier pastoral dans la plus grande proximité pour mettre en lumière et valoriser le trésor de grâce qu'elle a reçu. Aujourd'hui, je peux dire au nom de mes frères et sœurs du doyenné qu'en 5ans et ½, le visage de nos communautés a profondément changé. Vous avez su nous entraîner à la nécessité de prendre le temps de la réflexion et du discernement surtout pour l'appel et le choix des personnes devant assumer des responsabilités, la tendance étant à la joie de servir et de vivre une proximité missionnaire dans un esprit de collégialité, de synodalité et de communion missionnaire.

L'horizon des 40 ans du diocèse le confirme et vous a opportunément servi de cadre pastoral pour lancer tout le diocèse sur le chemin d'un aggiornamento à la fois missionnaire et pastoral à la lumière des sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, l'eucharistie et la confirmation. Le point clé de cet aggiornamento c'est la transformation missionnaire des paroisses, des mouvements et des services inspirée des cinq essentiels de la vie chrétienne. Votre lettre pastorale dédiée chaque année à chaque sacrement a servi de levier pour nous propulser dans cette nouvelle Pentecôte que vous avez tant désirée pour notre jeune diocèse en termes d'émergence et d'avènement de petites fraternités.

« Ah ! Qu'ils sont beaux sur la montagne, les pas de ceux qui portent la Bonne nouvelle » ! N'est-ce pas ce que l'on peut dire aujourd'hui lorsqu'on vous voit prêt à partir ? Votre action pastorale très inclusive a aussi donné à nos communautés la joie de savoir franchir leurs

frontières pour apprendre à s'ouvrir aux autres personnes avec qui elles partagent le même environnement socio-ecclésial. Ainsi depuis votre arrivée nos relations avec les confessions chrétiennes, juives et islamiques se sont enrichies et renforcées.

« Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta fidélité, à cause de ta loyauté ! » (Ps 115, 1). Au moment de nous quitter pour une autre « terre de mission » joie et tristesse s'entremêlent certes en nous. Mais à l'instar de notre Seigneur Jésus-Christ, tout disciple-missionnaire est appelé à partir ailleurs. Que l'Esprit de Dieu continue en vous son œuvre d'amour et vous donne de réaliser davantage son plan d'amour sur vous.

L'annonce de votre nouvelle affectation est tombée brutale et imprévue. Nous savions bien qu'un jour vous seriez appelé à une tâche qui dépasserait les frontières de notre petit et encore jeune diocèse de province. Le diocèse de Créteil est immense par sa population et la diversité de cette population. Immense champ de travail où vous aurez à déployer toutes vos capacités, votre énergie et qu'il vous faudra allier avec votre nouvelle charge de vice-président de la CEF. L'Église a parlé, elle vous confie une nouvelle mission et vous avez répondu « Me voici ».

Vous nous quittez. Nous retiendrons votre docilité à l'Esprit-Saint, votre fidélité à Dieu, votre jeunesse, votre énergie, votre vision, votre capacité à convaincre, à entraîner, à entreprendre, à fixer des échéances et à les tenir.

Merci de tout ce que vous nous avez donné. Merci pour ce temps passé avec nous. Merci de nous avoir initiés à la joie de l'évangile, à la joie d'espérer, à la joie d'aimer.

Avec émotion, nous vous disons « au revoir Père-évêque ». Que l'Esprit Saint vous soutienne et que saint Paul qui a tant voyagé vous accompagne au nom du Père et du Fils et Saint-Esprit.